

Radio Chaîne 3 ( l'invité de la rédaction ) 21.05.17

## Yazid Benmouhoub, DG de la Bourse d'Alger : l'introduction des entreprises publiques est maintenue



**L'introduction en bourse des 8 entreprises publiques, annoncé en 2013, est toujours maintenue, a fait savoir, ce matin, Yazid Benmouhoub, DG de la Bourse d'Alger, qui indique, toutefois, que ce processus sera « un peu long ».**

S'exprimant lors de l'émission l'Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la Radio Algérienne, le premier responsable de la bourse d'Alger a déclaré que « l'introduction de ces entreprises nécessite un long processus », précisant, cependant, que l'étape d'évaluation de certaines d'entre elles, à l'instar de Mobilis, du CPA et de Cosider « est pratiquement achevée ».

La Bourse d'Alger qui ne compte dans son portefeuille que 5 sociétés, espère, selon son DG, « créer le déclic nécessaire avec la cotation de ces 8 entreprises pour en attirer d'autres, notamment, celles du secteur privé ».

### **Le «stresse financier» pourrait contribuer au décollage de la Bourse d'Alger**

Interrogé sur la réticence des entreprises privées à se coter en bourse, M. Benmouhoub cite, entre autres raisons, «le manque de culture boursière, l'absence d'environnement et de ressource humaine spécialisée», mais surtout la surliquidité et les mécanismes d'aides instaurés, auparavant, par les pouvoirs publics qui ont «évincé» la Bourse comme moyen de financement.

Cette situation est, aujourd'hui, derrière nous, estime l'invité de la Chaîne 3 qui explique qu'avec la baisse des liquidités bancaires et «le stresse financier qui s'est installé» la Bourse d'Alger a toutes les chances de devenir un palliatif au financement des entreprises. Mais en arriver là, insiste le DG de la Bourse d'Alger, il faut «d'autres mesures d'accompagnement» car «le facteur fiscale, tel que l'exonération d'impôts sur les placements et la réduction d'impôt sur l'IBS, ne suffit pour dynamiser le marché».

En effet, ces mesures adoptées jusque-là non pas excitée les sociétés privées. En témoigne le bilan peu reluisant établi par M. Benmouhoub. Selon lui, seulement 5 sociétés (Saïdal, El-Aurassi, Alliance Assurances, NCA Rouiba et Biopharm) sont cotées en bourse avec quelques 45 milliards de dinars (457 millions de dollars) de capitalisation contre une capitalisation de 10 milliards de dollars visée par cette institution.

Espérant que la nouvelle donne économique du pays et le Nouveau modèle de croissance adopté par le gouvernement favorisent l'émergent d'un marché boursier national, l'orateur invite les entreprises privées visibles à se joindre à «la place boursière», pour bénéficier non seulement d'une possibilité de financement mais aussi d'un gage de garantie pour l'exportation.

Lien de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=523EXrUUi4I>